



**Lisez attentivement ce texte et répondez aux questions :**

Le grand chef Batouala, Batouala, le **mokoundji**<sup>1</sup> de tant de villages, entendait parfaitement [les bruits du village], malgré la **somnolence**<sup>2</sup> où il se plaisait. Il bâillait, avait des frissons, s'étirait. Lui fallait-il se rendormir ? Lui fallait-il se lever ? Se lever ! Par N'Gakoura<sup>3</sup>, pourquoi se lever ? Il ne tenait pas à le savoir [...]. Or ne lui fallait-il pas faire un immense effort rien que pour se mettre sur pied ? Il était le premier à **convenir**<sup>4</sup> que la décision à prendre pouvait paraître de la plus extrême simplicité aux hommes blancs de peau. Il trouvait, quant à lui, la chose infiniment plus difficile qu'on ne croyait. [...]

D'ordinaire, réveil et travail **vont de pair**<sup>5</sup>. Certes, le travail ne lui faisait pas peur outre mesure. **Robuste, membru**<sup>6</sup>, excellent marcheur, il ne se connaissait pas de rival au lancement du couteau de jet ou de la **sagaie**<sup>7</sup>, à la course ou à la lutte. On parlait de sa force légendaire d'un bout à l'autre du pays **banda**<sup>8</sup> [...]. Et quand la lune, gravitait parmi le ciel étoilé, il n'était pas rare que l'on chantât les **prouesses**<sup>9</sup> du grand mokoundji Batouala jusque dans les plus lointains villages [...].

Le travail ne pouvait donc l'effrayer. Seulement, dans la langue des hommes blancs, ce mot avait un sens étonnant, signifiait fatigue sans résultat immédiat ou visible, problèmes, chagrins, douleur, usure de santé [...]. Aha ! les hommes blancs de peau. Qu'étaient-ils donc venus chercher, si loin de chez eux, en pays noir ? Comme ils feraient mieux, tous, de regagner leurs terres et de n'en plus bouger ! [...]

En tout cas, que l'on fût de son avis ou non, il croyait dur comme fer, et n'en démordrait pas jusqu'à preuve du contraire, que ne rien faire, c'était profiter, en toute simplicité, de tout ce qui nous entoure. Vivre au jour le jour, sans se rappeler hier, sans se préoccuper du lendemain, ne pas prévoir, voilà qui est excellent, voilà qui est parfait. Au reste, pourquoi se lèverait-il ? N'est-on pas, en général, mieux assis que debout et mieux couché qu'assis.

**René Maran, *Batouala*, 1921**

- 1) Quels sont les temps verbaux employés dans ce texte ? Pourquoi ?
- 2) Relevez les mots qui renvoient à la culture traditionnelle africaine.
- 3) Le narrateur présente-t-il le portrait physique du personnage ? Son portrait Moral ? Les deux ? Pourquoi ?
- 4) Quel est le point de vue (la focalisation) adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse
- 5) Présentez brièvement le roman *Batouala*.
- 6) Définissez brièvement les notions suivantes : **la Francophile** avec un « F » majuscule / **la francophonie** avec « f » minuscule

<sup>1</sup> **Mokoundji** : chef de village en Afrique centrale.

<sup>2</sup> **Somnolence** : état intermédiaire entre le sommeil et le réveil (qui dort à moitié).

<sup>3</sup> **N'Gakoura** : dieu africain.

<sup>4</sup> **A convenir** : à être d'accord.

<sup>5</sup> **Aller de pair** : aller ensemble.

<sup>6</sup> **Robuste** : solide ; vigoureux ; fort. / **Membru** : qui a un corps et des membres gros et forts.

<sup>7</sup> **Sagaie** : lance ; arme traditionnelle pour attaquer.

<sup>8</sup> **Pays banda** : région d'Afrique centrale.

<sup>9</sup> **Prouesse** : exploit ; acte de courage, d'héroïsme.



## Corrigé :

### 2 points pour la langue

#### 1) Quels sont les temps verbaux employés dans ce texte ? Pourquoi ? : (3 points)

**L'imparfait** : avait (0.5)

**Le présent** : vont (0.5)

**Le plus-que-parfait** : étaient venus (0.5)

**Le conditionnel présent** : feraient (0.5)

**Le temps dominant est l'imparfait parce qu'il s'agit d'une description. (1)**

#### 2) Relevez les mots qui renvoient à la culture traditionnelle africaine : (3 points)

**(0,5) point par mot.** (« - 0,25 » par mot incorrect sans rapport avec la culture africaine)

Les mots qui renvoient à la culture africaine :

Batouala ; mokoundji ; N'Gakoura ; sagaie, pays banda, etc.

#### 3) Le narrateur présente-t-il le portrait physique du personnage ? Son portrait moral ? Les deux ? Pourquoi ? (4 points)

Le narrateur présente un portrait physique et un portrait moral (2)

**Le portrait physique** : Batouala est présenté comme un homme fort et agile (1) :

*« Robuste, membru, excellent marcheur, il ne se connaissait pas de rival au lancement du couteau de jet ou de la sagaie, à la course ou à la lutte. On renommait, du reste, sa force légendaire »*

**Le portrait moral** : Batouala est présenté comme un homme **courageux** mais aussi **paresseux** (1)

*« Son habileté de vaillant chasseur et sa fougue se perpétuaient en une atmosphère de prodige. »*

*« Il bâillait, avait des frissons, s'étirait. Lui fallait-il se rendormir ? »*



**4) Quel est le point de vue (la focalisation) adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse (3 points)**

Le point de vue adopté est la focalisation omnisciente (2)

Le narrateur sait tout de l'intériorité de son personnage principal (0.5). Il connaît également l'opinion de tous les habitants du pays Banda. (0.5)

**Définissez les notions suivantes : la Francophile avec un « F » majuscule / la francophonie avec « f » minuscule (3 points)**

**La francophonie avec un « f » minuscule** désigne toutes les personnes qui utilisent la langue française pour communiquer, dans leur vie quotidienne ou dans les relations internationales entre pays.

**La Francophonie avec « F » majuscule** renvoie à un ensemble d'institutions internationales qui réunissent 88 États et gouvernements ayant en commun l'utilisation du français

**Présentez brièvement le roman *Batouala* (2 points)**

Ce roman est considéré comme **le premier roman africain** (1)

Il a obtenu le prix Goncourt en 1921 ce qui provoqua une polémique en France. (1)